

Les armoiries du Brassus.

Le Brassus et ses skieurs

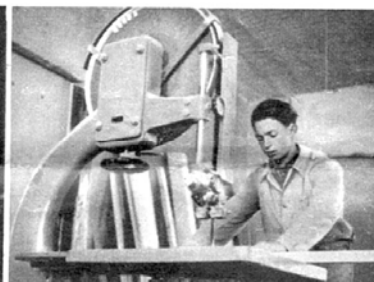
Au début de février se sont déroulés au Brassus les Championnats du combiné nordique et saut spécial. Le ski-club avait organisé ces championnats d'une façon impeccable. Du reste, chacun sait que le Brassus a toujours été une riche pépinière d'excellents skieurs. C'est avec plaisir que nous sommes allés leur rendre visite et les avons vus sur place vaquer à leurs occupations.

Louis-Charles Golay: Ce junior fut deuxième aux championnats suisses de Crans en 1950 et également deuxième à Adelboden en 1951, à quelques secondes du premier. Il remporta en 1951 à Ste-Croix, le combiné 4 juniors et gagna à la Dôle le slalom géant. Dans son village natal, il remporta en 1952, trois titres de champion suisse. Jeune homme sobre, animé du véritable esprit sportif, Golay a pris place parmi les meilleurs espoirs du ski suisse. Apprenti à l'Ecole des arts et métiers, il s'occupe également du train de campagne de son père. En été, il consacre ses heures de loisirs à la gymnastique au sein de la société dont il est l'un des membres fidèles.

André Reymond fut champion du combiné nordique junior en 1948. L'année passée à Adelboden, il fit le meilleur temps en relais. Son palmarès compte nombre de victoires en saut, fond et combiné. Après un apprentissage de 3 ans et demi il exerce maintenant le beau métier de menuisier. Il a de grands déplacements à faire chaque jour, du moment qu'il travaille au Pont.

Gilbert Meylan, 1932, a juste vingt ans. Il a fait durant 3 ans et demi un apprentissage de menuisier et aujourd'hui il est ouvrier à l'Abbaye. Meylan travaille 10 heures par jour et le soir, fatigué, il n'a plus envie de faire de l'acrobatie ou de la gym pour se préparer sérieusement en vue des concours. Mais malgré tout, il ne néglige pas la culture physique. C'est à l'heure actuelle l'un des meilleurs sauteurs de la région. Nous nous demandons d'ailleurs pourquoi cet espoir du saut suisse ne fait pas partie de l'équipe nationale. Lors du saut spécial des championnats 1952, il a effectué le plus long saut soit 68 m.

Paul Piguet a remporté en 1932, les championnats de France 50 km. En 1933, il fut deuxième aux championnats suisses de grand fond à Flims. Il fait partie de cette belle famille de sportifs composée de 4 frères qui tous sont des athlètes en été et bons skieurs en hiver. Paul Piguet fut couronné fédéral au décathlon. Au Brassus il se distingua au saut qui n'eut bientôt plus de secret pour lui. Hôteleur au Brassus, Paul Piguet fut président du Ski-club du Brassus depuis 1941 à 1946. Lors d'une visite au téléphérique installé en 1947, nous avons eu la chance de rencontrer l'hôteleur Piguet entraînant avec lui un immense rouleau en bois destiné à faire les pistes; c'était là une ingénieuse innovation.



Georges Piguet fut durant ses années d'études l'un de nos meilleurs skieurs universitaires. Durant deux ans, l'équipe nationale de slalom et descente le compta parmi ses meilleurs co-équipiers: il remporta trois ans le championnat universitaire, deux fois le championnat romand combiné 4, et en 1947, il représenta les Académiciens en Argentine. Le docteur Georges Piguet, troisième frère de cette famille de sportifs du Brassus

Frédéric Piguet. Durant les années 1929 à 1934, Piguet se tailla de beaux succès. Deux fois champion jurassien, il remporta plus d'une victoire dans les concours de saut. Athlète dans le vrai sens du mot, Frédéric Piguet s'adonna aussi à d'autres sports entre autres la course à pied, où il fut couronné une dizaine de fois. S'il excellait dans le combiné nordique, ce fut aussi un très bon coureur de grand fond et à maintes re-

Georges Golay, est comptable; il fut longtemps le dévoué moniteur de la société de gymnastique. C'est lui qui préside actuellement le Ski-club du Brassus auquel on doit en grande partie la réussite des champion-

Conrad Rochat, membre de l'équipe nationale depuis 1947, est un « sauteur » de très grande classe sur lequel on peut toujours compter. Il a battu le record du tremplin de Ste-Croix en 1951 en établissant un nouveau record avec un saut de 69 mètres. Lors du concours international à Cortina en Italie, il fut quatrième. Nul doute que cet ami parviendra un jour ou l'autre à décrocher le titre de champion suisse. Conrad Rochat au bon visage souriant est aiguilleur à la gare du Brassus. Papa d'une charmante petite fille, il n'a que 25 ans. Un brillant avenir s'ouvre devant cet excellent skieur.



est actuellement à l'Hôpital cantonal de Lausanne. Il y fait un stage en vue de se spécialiser dans les traitements nez, gorge, oreilles. Malgré les gros efforts que représentent tant d'examen réussis, M. Piguet n'a pas pour autant délaissé les sports qu'il continue à pratiquer avec bonheur.

prises, il défendit brillamment les couleurs de son club, notamment en France. Actuellement propriétaire d'une petite fabrique d'horlogerie, il est l'un des quatre frères qui firent la gloire du Brassus pendant les années 1929 à 1934.

nats nordiques et saut spécial 1952.



Plus d'un lecteur sera sans doute surpris d'apprendre que le Brassus n'est pas une commune, mais une section du Chenit. Mais cela n'empêche en rien les braves gens du Brassus de vivre contents. Il faut bien dire que le Brassus est un endroit enchanteur.

L'industrie horlogère et très particulièrement le travail des pierres fines occupent la grande majorité des bras. Pas ou peu de politique dans ce village, mais une besogne soignée et constante. Les majestueuses forêts de sapins sont, elles aussi, un précieux apport : les bûcherons aux bras robustes manient courageusement leurs grosses haches. Où trouver plus singulier contraste ? Ici la minutie de l'horloger, là, les gros coups assenés aux arbres. Mais le soir, le contraste disparaît : on se retrouve dans les salles de répétition et chanteurs et musiciens cultivent cet art qui est peut-être bien le vrai secret de tant d'ardeur au travail.

Le Brassus n'est pas très ancien : ce n'est qu'en 1555 qu'un meunier français, Jean Hervier, obtint des autorités bernoises le droit d'établir là une forge et d'autres industries. Mais on semble avoir rattrapé le temps et aujourd'hui le Brassus connaît une prospérité bien enviable. Les progrès réalisés, tels par exemple le téléski avec 1 km. de longueur et 300 mètres de dénivellation et le magnifique tremplin, prouvent bien que l'esprit d'initiative n'est pas un vain mot là-haut.



Le Brassus avec les belles forêts qui le dominent.

Photo M. Deriaz, Vallorbe.



La partie du Brassus.

Photo M. Deriaz, Vallorbe.

Des skieurs en herbe qui promettent.



Le téléski des Mollards.

Photo M. Deriaz, Vallorbe.

